



Combattre **l'épidémie de COVID-19** en République centrafricaine

La réponse
du Fonds Bêkou
à la crise



Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2020

© Union européenne, 2020



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf mention contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée de la source et indication de toute modification.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement auprès des titulaires de droits respectifs. L'Union européenne ne détient pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants:

Couverture: © Cordaid

Page 5, image en haut: © CUAMM

Page 5, image en bas: ©Francky Kassai – Bioforce

Page 6: © Dr Diallo – CRF

Page 7, image en haut à gauche: © Mauricette Ghislaine Bogangabe – Unicef

Page 7, image en haut à droite: © Cordaid

Page 7, image en bas: © Charlotte Mararv

Page 8, image en haut: © Cordaid

Page 8, image en bas à gauche: © consortium PUI-CRF-ACF

Page 8, image en bas à droite: © Cordaid

Page 9, image en haut: © IMC

Page 9, image en bas: © consortium PUI-CRF-ACF

Page 10: © Bioforce

Print ISBN 978-92-76-20671-2 doi:10.2841/689549 MN-01-20-437-FR-C

PDF ISBN 978-92-76-20669-9 doi:10.2841/997995 MN-01-20-437-FR-N



Prévenir la dissémination du virus COVID-19 en République centrafricaine (RCA), est un impératif afin de ne pas voir anéantis tous les efforts déployés pour relever le pays depuis la sortie de crise en 2014.

Dès mars 2020, le **Fonds Bêkou**, Fonds multibailleur créé pour soutenir la résilience de la RCA s'est engagé auprès des autorités et de la population. Ses contributeurs - l'Union européenne, l'Allemagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas et la Suisse, ont mobilisé **4,2 millions d'euros** pour combattre la pandémie.

La pandémie de COVID-19 en RCA

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé déclarait que l'épidémie de COVID-19 avait désormais le statut de pandémie. Quelques jours plus tard, le 15 mars, le ministère de la santé et de la population centrafricain signalait un premier cas.

Le **gouvernement centrafricain a pris de nombreuses mesures** pour enrayer la pandémie: limitation des rassemblements et restriction des mouvements entre la capitale Bangui et le reste du pays (mars 2020), port du masque obligatoire dans les lieux publics (juin 2020)...

Certaines de ces mesures sont mises en place avec difficulté. En effet, la **prise de conscience de la population reste faible** et le **manque d'eau, les conditions de logement et de vie** rendent compliquée toute distanciation sociale. À la fin du mois de juin, un assouplissement des mesures a été adopté permettant la réouverture des écoles, des lieux de culte, de l'aéroport...

Fin août 2020, on dénombrait officiellement **4 700 personnes infectées** depuis le début de la pandémie (sur une population estimée à près de 5 millions d'habitants). Un chiffre certainement inférieur à la réalité car les capacités de dépistage et de surveillance des cas sont encore limitées.

Dès le début de la crise, la communauté internationale a assuré les autorités centrafricaines de son soutien. L'appui du Fonds Bêkou s'inscrit ainsi dans le cadre de la réponse globale de l'Union européenne et de ses États membres à la pandémie: plus de **30 millions d'euros** ont été attribués à la République centrafricaine par l'Union européenne.



La réponse du Fonds Bêkou

Devant la menace de la propagation rapide du virus, toutes les organisations soutenues par le Fonds ont **adapté leurs projets**. De plus, les partenaires en charge des «projets santé» et des «projets eau, hygiène, assainissement (EHA)» ont demandé des financements additionnels pour pouvoir développer des activités spécifiques de réponse à la crise.

Le Fonds Bêkou a ainsi mobilisé plus de **4,2 millions d'euros** additionnels pour leur permettre de mener à bien ces nouvelles actions:



Grâce à ce soutien, sur le terrain, les partenaires du Fonds Bêkou:

1. Sensibilisent aux gestes barrières (page 5)
2. Protègent la population (page 7)
3. Forment et protègent le personnel de santé (page 8)
4. Détectent et référencent les cas (page 9)
5. Renforcent les capacités des organisations de la société civile (page 10)

Par cette réponse rapide et efficace, le Fonds Bêkou a démontré une nouvelle fois, sa capacité à aider la République centrafricaine à surmonter les crises.



Un engagement ancien dans la santé

Depuis sa création en 2014, le Fonds a investi **un tiers de son budget dans le secteur de la santé** (plus de 100 millions d'euros). Ainsi, par son action, 40 % de la population centrafricaine bénéficie d'un accès aux soins de santé primaires et le système de santé national est renforcé à tous les niveaux de la pyramide sanitaire.

Le soutien continu du Fonds Bêkou à ce secteur a permis aux acteurs de la santé d'être mieux à même de répondre à la pandémie de COVID-19, que ce soit les personnels de santé des **165 formations sanitaires appuyées** ou le ministère de la santé dans le cadre de son plan de préparation et de riposte à la pandémie.



Séance de sensibilisation au Complexe hospitalier universitaire pédiatrique de Bangui

1. Sensibiliser aux gestes barrières

Identifier et combattre les fausses informations

Plusieurs organisations collectent et analysent les rumeurs et perceptions afin d'adapter les messages et les outils de sensibilisation.

Plusieurs risques ont été identifiés comme celui de l'abandon de l'allaitement par des mères ayant peur de contaminer leur nourrisson. Ainsi, les animations menées au Complexe hospitalier universitaire pédiatrique de Bangui (CHUPB) par les agents de santé formés par *Action contre la faim (ACF)* permettent de combattre les perceptions erronées des parents sur le virus.

Concevoir les matériels de sensibilisation

Les artistes locaux ont été sollicités pour aider à la réalisation des outils de sensibilisation. *Bioforce* a fait appel à un artiste centrafricain, Francky Kassai, pour créer des planches BD illustrant les symptômes du coronavirus et les gestes barrières à suivre. Ces planches ont été produites en 26 000 exemplaires. L'organisation a également produit de petits clips vidéo.

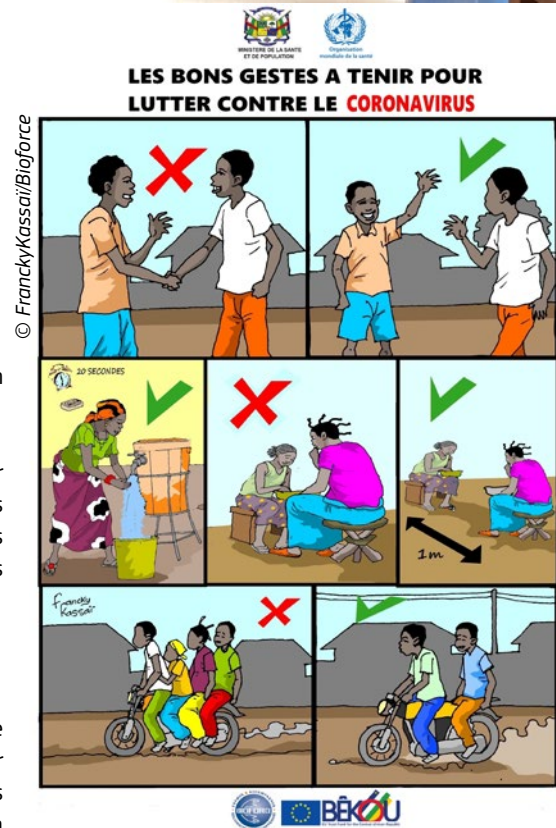


Planche développée par Bioforce pour informer sur les gestes barrières

«Avant, les femmes de la localité ne prenaient pas au sérieux la COVID-19. Nous ne sommes pas toutes allées à l'école. Ici, si tu refuses de saluer une amie femme ou soeur en lui serrant la main, c'est un problème. Après la sensibilisation et surtout la distribution des dispositifs de lavage de mains dans les églises, j'ai vite pris conscience que cette maladie est sérieuse et j'ai commencé à sensibiliser les femmes de ma communauté. Certaines n'y croient pas encore mais je continue et beaucoup ont pris conscience du danger.»

Témoignage de la représentante des femmes d'une église de Komboli

D'autres organisations non gouvernementales (ONG), comme l'organisation catholique de secours et d'aide au développement (*Cordaid*), ont utilisé le théâtre pour faire passer les messages de protection auprès des auditeurs de la radio Ndoyé tandis que les chanteurs du *Collectif 236* ont sillonné la ville de Bimbo pour informer la population au rythme de leur clip *Tiri Ti I La* (tous concernés).

Former les sensibilisateurs

Près de 3 900 personnes ont été formées afin qu'elles soient en mesure de mettre en place des sensibilisations auprès des groupes vulnérables.

Dans 5 des 7 régions sanitaires que compte le pays, l'*Agenzia Italiana per la Cooperazione allo Sviluppo* (AICS) a renforcé les capacités de plus de 1 000 relais communautaires: implantés au cœur des communautés, ces relais sont un maillon indispensable pour informer sur la maladie et combattre les fausses rumeurs.

De son côté, *OXFAM* a appuyé des comités de veille et de sensibilisation actifs dans les zones les plus critiques de la ville de Bangassou.

Mener des campagnes de sensibilisation

Depuis le début de l'épidémie en République centrafricaine, 2 390 000 personnes ont été sensibilisées grâce au Fonds Bêkou.

En plus des traditionnelles sensibilisations de masse, *Concern* a touché 2 891 ménages à travers du porte à porte et mené 107 groupes de discussion dans des lieux publics (mairie, mosquées...). La *Croix-Rouge française* a mobilisé des crieurs publics : déambulant avec des mégaphones dans les villages éloignés des centres de santé, ils ont informé les communautés au plus proche de leur domicile.

L'organisation *Catholic Relief Services* (CRS) a partagé chaque semaine des SMS sur les gestes barrières et la lutte contre la maladie.



2. Protéger la population

Mettre à disposition des points d'eau

En collaboration avec les autorités centrafricaines, le *Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF)* a mis en place 14 systèmes d'urgence d'approvisionnement en eau à Bangui. 12 sont alimentés par pompage à partir de forages et 2 par camion-citerne. De plus, Unicef a installé 60 stations publiques de lavage de mains: 30 à Bangui et 30 sur le corridor Bouar-Garoua-Boulai. Grâce à ces dispositifs, 58 000 personnes peuvent se laver les mains quotidiennement.



Installer des dispositifs de lavage de mains

2 800 dispositifs de lavage de mains (seaux et morceaux de savon) ont été distribués par les organisations partenaires du Fonds Bêkou. À Zémio, l'équipe de *Coopi* en a installé 320 dans les lieux publics les plus fréquentés par la population: lieux de culte, entrée des marchés, centres de santé, établissements scolaires, sites pour les déplacés internes...

Distribuer des masques artisanaux

Dans le cadre de la coopérative éphémère, le Fonds Bêkou en partenariat avec l'atelier *Ndala*, l'ONG *Uru* et l'*Alliance française* a distribué 50 000 masques artisanaux aux marchandes et aux chauffeurs de bus et de taxi moto de Bimbo.



«Grâce à *Coopi*, nous avons reçu des dispositifs de lavage de mains. En tant que maire, j'ai procédé à leur distribution et à leur disposition dans les lieux stratégiques de la ville. Grâce à la sensibilisation effectuée par le biais des relais communautaires, la communauté a un usage régulier de ces dispositifs. Le slogan "SOUKOULA MABOKO" (Lavez les mains!) est de mise désormais dans la ville. Ce type d'appui contribue efficacement à la réduction de la transmission de la COVID-19»

Témoignage d'Ousmane Voji, maire de la commune de Zémio



Ecran facial autoproduit pour les équipes médicales du Complexe hospitalier universitaire pédiatrique de Bangui

3. Former et protéger le personnel de santé

Former le personnel médical et les équipes cadres

La *Croix-Rouge française* a formé le personnel médical et paramédical de 18 centres de santé et 3 hôpitaux de la préfecture de Mambere-Kadei. Le consortium composé par *Première urgence internationale*, *Action contre la faim* et la *Croix Rouge Française* a formé 54 agents psychosociaux et des étudiants en psychologie de 3 districts sanitaires de la région de Bangui. Ceux-ci soutiennent psychologiquement les personnes chez lesquelles une contamination est suspectée, les personnes infectées et leur famille ainsi que le personnel des formations sanitaires.

Mettre à disposition des équipements de protection

La *Croix-Rouge française* a acheminé 120 000 masques chirurgicaux, 55 000 paires de gants et 30 thermoflash (thermomètres infrarouge sans contact) grâce aux ponts aériens mis en place par l'Union européenne.

En attendant l'arrivée des approvisionnements internationaux, *Medici Con l'Africa (CUAMM)* et *Action contre la faim* ont accompagné le personnel du Complexe hospitalier universitaire pédiatrique de Bangui dans la fabrication artisanale de solutions hydroalcooliques, d'écrans faciaux et de masques en coton pour les équipes médicales. Des blouses protectrices et des calots infirmiers en coton ont également été fabriqués.

Renforcer les dispositifs et les protocoles d'hygiène

Première urgence internationale, *Action contre la faim* et la *Croix-Rouge française* ont remis aux formations sanitaires (FOSA) des bancs pour faire respecter la distanciation sociale, des dispositifs de lavage de mains et des kits d'hygiène. À l'entrée des 14 FOSA soutenus par le consortium, un point focal mesure la température de chaque arrivant, sensibilise au lavage des mains et sert de point d'information pour les questions liées au virus.

Renforcer l'apport d'eau au sein des formations sanitaires

Grâce à l'*Unicef*, 3 formations sanitaires ont bénéficié d'un paquet WASH. C'est notamment le cas à l'hôpital de l'Amitié à Bangui, où la pompe immergée du forage a été remplacée et 2 tanks d'une capacité de 5m³ ont été installés.

«Avant quand on n'était pas formés, on écoutait les informations comme tout le monde à la radio et on ne connaissait pas bien cette maladie et on avait très peur. Mais après la formation qu'on a eue sur la COVID-19 on sait maintenant d'où vient la maladie, comment le virus se transmet, les signes cliniques, ce qu'il faut faire face à un cas de COVID-19 et ce qu'il faut faire pour éviter d'être contaminé par la COVID-19.»

Personnel de santé de la Région sanitaire n° 5, formé par AICS et CUAMM



Démonstration de lavage des mains à l'intention des participants de la formation PEC COVID-19



Formation du personnel de santé à Bangassou



Un infirmier et un médecin psychiatre d'International Medical Corps lors de la prise en charge médicale et psycho-sociale des cas Covid-19 dans le Centre d'isolement et de traitement à Bria.

© IMC

«Tous les malades sont filtrés à partir de ce point d'entrée, s'il y a un cas de suspicion, nous l'isolons dans une pièce identifiée à cet effet et nous faisons appel au district via son équipe d'intervention. L'investigation est faite avec un prélèvement; mais le temps d'attente est long pour avoir les résultats. Lors de l'attente des résultats: si le cas est simple, il est isolé et suivi à domicile ou au centre de santé en fonction de son adhésion au respect des gestes barrières et port de masque obligatoire - ce qui n'est pas facile ici ! Si le cas est grave, il est transféré au centre de prise en charge du district donc à l'hôpital.»

François Yalangba, Chef du centre de santé de Difolo

4. Détecter et référencer les cas

Appuyer la surveillance épidémiologique

Les partenaires santé soutenus par le Fonds Bêkou font remonter aux autorités sanitaires les données recueillies sur le terrain. Certains d'entre eux, comme la *Croix-Rouge française*, appuient aussi les systèmes d'alerte précoce instaurés au niveau des points d'entrée aux frontières.

L'Agence Européenne pour le développement et la santé (AEDES) a équipé la cellule de réponse à la COVID-19 du ministère de la santé et de la population de 75 dispositifs de lavage de mains, 2 600 masques, de gel désinfectant et de kits d'entretien et de nettoyage. Les agents du ministère peuvent ainsi continuer à travailler et à mener des missions de diagnostic dans tout le pays.

Identifier et isoler les cas suspects

Dans les formations sanitaires, des systèmes de triage ont été mis en place et des zones d'isolement établies pour accueillir les cas suspects.

La *Croix-Rouge française* a appuyé 5 équipes d'intervention rapide dans chacun des districts sanitaires de Carnot, Gamboula et Berberati. Ces équipes sont en charge de gérer les alertes remontant du terrain et d'investiguer sur les cas suspects.

Les patients infectés sont orientés vers les sites de prise en charge. *International Medical Corps* est membre de la cellule de crise COVID-19 de la Préfecture de la Haute-Kotto, et a la responsabilité de la prise en charge des cas détectés dans la ville et les villages environnants. De son côté, *Première urgence internationale* met 3 véhicules à disposition des districts sanitaires pour le transport de malades.



© Consortium PUJ-CRF-ACF

Dotation de lits d'hospitalisation pour les salles d'isolement temporaires

5. Renforcer la capacité de réponse de la société civile



Maison des services à Bangui

À travers ses différents programmes, le Fonds Bêkou met l'accent sur le renforcement des capacités de la société civile centrafricaine. Créée dans le cadre d'un projet mené par *Bioforce* et *Oxfam*, la maison des services accompagne ainsi 300 organisations de la société civile depuis juillet 2019. Elle s'est beaucoup impliquée dans la réponse COVID-19.

Formations de «sensibilisateurs»

223 organisations de la société civile ont bénéficié de sessions de formation organisées par la *maison des services*. Les 630 personnes formées ont reçu

différents outils de sensibilisation et des kits de lavage de mains pour qu'elles puissent animer facilement leurs séances sur les gestes barrières.

Soutien financier à des organisations de la société civile

20 initiatives ont été sélectionnées à la suite d'un appel à projet. Ces microfinancements s'inscrivent dans une approche communautaire de lutte contre la pandémie. Les organisations bénéficiaires ont reçu une dotation de 2 400 euros à 4 900 euros.

Concevoir des plans d'action communautaires de prévention et réduction de la propagation de la COVID-19, instaurer un système de remontée des rumeurs sur la maladie ou encore diffuser des messages de prévention sont autant d'activités qui sont menées grâce à ces subventions de la *maison des services*.



En savoir plus sur le Fonds Bêkou

Le Fonds Bêkou est un fonds multibailleur créé par l'Union européenne au lendemain de la crise de 2013/2014. Son nom signifie espoir en Sango, la langue locale.

Le Fonds a 5 pays contributeurs en plus de l'Union européenne: l'Allemagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas et la Suisse. Il compte sur des ressources de près **de 300 millions d'euros** pour contribuer à relever et stabiliser le pays.

Le Fonds Bêkou développe des programmes dans **trois domaines principaux**:

- l'accès aux services de base tels que la santé, l'eau et assainissement mais aussi la sécurité alimentaire;
- la relance économique à travers des programmes de développement rural, de soutien aux acteurs économiques locaux et de réhabilitation des infrastructures
- la réconciliation et la protection des plus vulnérables, notamment les femmes.

Sa particularité est de se **situer entre l'urgence et le développement** en soutenant des actions de résilience et de relèvement en fonction des zones d'intervention.

Pour plus d'informations:

- ▶ Page internet du Fonds Bêkou: https://ec.europa.eu/international-partnerships/programmes/bekou-trust-fund_en
- ▶ Facebook de la Délégation de l'Union européenne en RCA: <https://www.facebook.com/UE.Centrafrique>
- ▶ Groupe Bêkou sur Capacity4dev: <https://europa.eu/capacity4dev/trust-fund-bekou>
- ▶ Équipe du Fonds Bêkou: EuropeAid-E1-TRUST-FUND-BEKOU@ec.europa.eu
- ▶ Réaction de l'Union européenne face au coronavirus: https://ec.europa.eu/info/live-work-travel-eu/health/coronavirus-response_fr





Office des publications
de l'Union européenne

Print ISBN 978-92-76-20671-2 doi:10.2841/689549 MN-01-20-437-FR-C
PDF ISBN 978-92-76-20669-9 doi:10.2841/997995 MN-01-20-437-FR-N